



55e sommet de la Cedeao

Le Togo félicité pour la mise en œuvre de la feuille de route

La 55e session ordinaire de la conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'ouest (Cedeao) s'est tenue samedi dernier à Abuja au Nigéria...



PAGE 3

ECONOMIE



Energies

Le Togo bénéficiera des ressources supplémentaires de la BOAD

La Banque ouest africaine de développement (BOAD) a bénéficié d'une somme supplémentaire de 140 millions de dollars de la Banque mondiale et de 67,2 millions de dollars ...

PAGE 4

DOSSIER



Préservation de l'environnement

Ecojogging, ce concept qui continue de gagner du terrain

Selon une étude américaine publiée par le National Center for Biotechnology Information (NCBI), le jogging est le sport le plus efficace pour augmenter notre espérance de vie. Alors pourquoi ne pas faire d'une pierre ...

PAGES 6&7



Elections locales

Pari gagné pour Faure Gnassingbé et son gouvernement

Le Togo a réussi dimanche dernier, le pari de l'organisation des élections locales après plusieurs années d'attentes, soit plus de trois décennies, 32 ans précisément. Cela n'a pu être possible que grâce à la volonté politique du chef de l'Etat Faure Gnassingbé et de son gouvernement.

PAGE 3

DERNIERES HEURES

Une réussite après l'autre, élections législatives, réformes... et locales

Plus les jours passent et le gouvernement, sous la houlette du chef de l'Etat, s'inscrit davantage en lettres d'or dans l'histoire politique du pays. Après les élections législatives, les réformes constitutionnelles et institutionnelles, le retentissant Plan national de développement, la terre de nos aïeux a vibré le 30 juin dernier aux rythmes des élections locales plus de trente (30) ans après les dernières. L'enjeu étant de taille, les plus pessimistes s'accordaient, à bonne enseigne peut-être, d'envisager un fiasco. Mais au regard des derniers événements, il ne fait plus aucun doute que la volonté des principaux acteurs, à faire feu de tout bois pour l'enracinement de la démocratie au Togo, dépasse l'entendement. Lentement mais sûrement, le Togo avance à pas de géant vers une démocratisation pleine et entière en matière de gouvernance...

PAGE 3

TOUS À L'ÉCOLE
Le prêt pour payer l'école de vos enfants

BANK OF AFRICA
Groupe BICE BANK

BOA accompagne la scolarité de vos enfants.

Jusqu'à **5** mois de sésame



SOMMAIRE

55e sommet de la Cedeao
Bientôt la fin du franc CFA dans
la communauté ?



P4

Musique togolaise
Quand le rap tient les rênes



P9

Mauritanie/Présidentielle 2019
La victoire du général Mohamed
Ould Ghazouani confirmée par la
Cour constitutionnelle



P10

Secteur informel au Togo
Des micro-entrepreneurs formés
en gestion



P11

Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI

A la découverte de DZOGLO Akouvi, Bénéficiaire du Produit d'Accompagnement Spécial

Dans ce nouveau numéro de votre rubrique « Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI », votre Journal Togo Matin vous conduit à Lomé, dans la région Maritime pour partager avec vous les témoignages de DZOGLO Akouvi, Bénéficiaire du Produit d'Accompagnement Spécial du Fonds National de la Finance Inclusive (FNFI). Retour sur le parcours de Dame Akouvi...



DZOGLO Akouvi

Lomé, quartier Kodjoviakopé. En parcourant cette grande agglomération de la ville de Lomé pour aller rendre visite à notre interlocutrice, une des innombrables bénéficiaires des Produits du FNFI, c'est avec joie que nous remarquons un engouement et enthousiasme certains des femmes devant leurs étalages de tous ordres. Ce qui est le plus surprenant et admirable, c'est le fait que chacun veuille se prendre en charge en réalisant une activité génératrice. Dans ce coin réputé pour

ses intenses activités commerciales, plusieurs bénéficiaires des produits FNFI.

En ce jour, c'est Dame DZOGLO Akouvi qui cristallise notre attention. « Avec mes économies que j'ai obtenues avec mon petit commerce, avec le soutien du FNFI grâce à ces quatre cycles de crédit " Accès des Pauvres aux Services Financiers" (APSEF), et l'aide de mon époux, j'ai réussi à monter cette petite baraque que vous voyez et je vendais des chaussures pour enfants. Mais très tôt, suite à la demande, je

devais associer que mon activité initiale la vente des chaussures pour femmes et les sacs de sortie bon marché. Il me fallait donc trouver une source de financement pour pouvoir réaliser mon rêve. Puisque je suis déjà bénéficiaire du crédit APSEF du FNFI, je me suis alors rapproché de PADES Microfinance pour voir quelles conditions je pouvais contracter un microcrédit pour pouvoir diversifier mes activités. Mon étonnement était spectaculaire, et pour cause, le FNFI ne laisse pas les gens en fin de cycle sur la route, c'est justement

pour leur permettre de pouvoir passer à échelle l'exercice de leurs activités génératrices de revenus que le FNFI a mis en route depuis 2016 le Produit d'Accompagnement Spécial, un produit qui vise justement à permettre aux bénéficiaires fins de cycle APSEF et AGRISEF de pouvoir devenir progressivement des clients réels des Institutions de Microfinance. J'ai alors pris connaissance des conditions d'obtention du produit PAS, et je me suis plié à toutes les exigences requises. C'est ainsi que quelques jours plus tard,

je me suis alors vu octroyé un crédit de 100.000 FCFA. Cette somme m'a permis de pouvoir acheter des sacs bon marchés et des chaussures dames que j'expose ici pour la vente. Et depuis, je réussis à satisfaire les clientes et mon commerce se passe plutôt bien ».

Des témoignages comme celui de Dame Akouvi font partie de ceux que l'on veut entendre car ils font partie de ceux qui sont stimulants et font cas d'école et permettent à plusieurs autres personnes de pouvoir s'en inspirer. Le courage et la détermination de notre interlocutrice a fini par payer. Aujourd'hui son activité est florissante et les revenus qu'elle dégagent lui permettent de faire face aux remboursements des crédits et à prendre en charge ses besoins ainsi que ceux de sa famille.

« Depuis que j'ai réussi à réaliser mon rêve, je me sens plus épanoui car j'arrive à me prendre en charge et à contribuer aux cotés de mon mari à la prise en charge des besoins de notre famille. Je n'éprouve aucune difficulté par rapport aux remboursements de crédit. Comme j'étais déjà habitué avec les quatre cycles du crédit APSEF, je parviens à payer mes mensualités sans difficultés. C'est vraiment une bonne expérience que le FNFI me fait vivre actuellement ».

KD



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : (+228) 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Site web: www.togomatin.tg
Tw: @togomatin1
Mson de la Presse: Casier N° 53
Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Secrétaire de rédaction :
Rachidou Zakari

Responsable web:
Carlos Amevor

Comité de rédaction:
Françoise Dasilva
Alexandre Wémima
Edem Dadzie

Edodji Nadia

Attipoe Edem Kodjo

Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla

Service commercial:
DIRECT AGENCE
Tél: (+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print

Distribution: Togo Express

Tirage: (2000 exemplaires)

DERNIERES HEURES

... Satisfecit général L'épilogue des élections locales a suffisamment donné tort aux sceptiques qui voyaient le danger là où il n'y en avait pas vraiment : « Depuis le début, nous avons toujours insisté sur la nécessité qu'on aille à la fin du processus avec la transparence nécessaire et qu'il n'y ait aucune tentative pouvant compromettre le processus dans lequel

nous nous sommes engagés », a rassuré avant tout Tchambakou Ayassor, président de la Commission électorale nationale indépendante (Ceni) avant de reconnaître que « le scrutin dans l'ensemble a été satisfaisant ». Dans le même contexte, le chef de l'Etat, Faure Gnassingbé croit fermement que : « Ces nouvelles élections municipales marquent une avancée majeure dans l'enracinement de la

démocratie au Togo ». Les éternels insatisfaits Comme il fallait s'y attendre, l'opposition comme à son habitude, a décidé de ramer contre-courant de la spirale positive. Dans la foulée, la C14 et son ex-fidèle Jean-Pierre Fabre, dans les mêmes convictions qu'aux récentes législatives ainsi qu'aux élections antérieures, affirment avoir décelé des anomalies dans certaines communes : «

La coalition des 14 partis félicite les électeurs et les vaillantes populations pour leur vigilance qui a permis de détecter des velléités de fraudes et d'irrégularités », peut-on lire dans le communiqué. Mais jusqu'à preuve de contraire, ces sorties médiatiques que brandit l'opposition après chaque élection se sont vidées progressivement de leur substance, ne provoquent plus d'engouement et sont loin de déclencher

un effet domino. Naturellement, la logique voudrait que maintenant l'échéance des votes arrivée à son terme, le tapis rouge soit dressé à la proclamation des résultats, seuls et légitimes "visas" qui permettront aux différents candidats d'accéder à la tête des différentes communes. Nous les connaissons bien assez tôt.

Augustin Akey (Stagiaire)

Elections locales

Pari gagné pour Faure Gnassingbé et son gouvernement

Le Togo a réussi dimanche dernier, le pari de l'organisation des élections locales après plusieurs années d'attentes, soit plus de trois décennies, 32 ans précisément. Cela n'a pu être possible que grâce à la volonté politique du chef de l'Etat Faure Gnassingbé et de son gouvernement.



Faure Gnassingbé pendant le vote

32 ans dans la vie d'un individu, c'est beaucoup. C'est plus qu'une génération qui selon les démographes fait 25 ans. Cela signifie que tous les individus nés depuis 1987 au Togo et qui y ont grandi depuis ce moment

ne savent pas ce qu'on appelle élections locales, décentralisation, conseillers municipaux, mairies et maires en bonne et due forme.

Le système des délégations spéciales mis en place depuis quelques

années ne reflétait pas véritablement les réalités de la gouvernance locale. D'ailleurs, les partenaires techniques et financiers ne voulaient plus en entendre parler. Faure Gnassingbé depuis son arrivée au pouvoir aurait sans doute déjà pu finir clore cet épisode.

Toutefois, la persistance des divergences politiques, les difficultés pour la classe politique de s'entendre sur le minimum des règles pour avancer n'ont pas permis de faire des bonds qualitatifs. Mais entre-temps, le processus a été mis en branle. Ce n'était pas parfait mais il était suffisamment inclusif. Tous les acteurs tant de la classe politique,

de la société civile que les partenaires techniques et financiers ont été associés. Malgré quelques insatisfactions, parce qu'il faut reconnaître que cela existera toujours, le gouvernement a tout simplement foncé conscient que la plupart des conditions étaient réunies. De plus, les Togolais ne pouvaient plus attendre. La demande était forte notamment de la part des acteurs de développement. Nos communautés n'attendaient que cela pour connaître leur essor.

Le chef de l'Etat et son gouvernement ont donc travaillé inlassablement pour l'adoption de la loi sur la décentralisation et les élections locales. Son annonce pour le 16 décembre 2018 puis son report a fait dire à beaucoup d'analystes que le

gouvernement togolais ne voulait pas y aller. En janvier 2019, lors de sa Déclaration de politique générale, le Premier ministre Komi Selom Klassou a promis que cela sera effectif avant la fin de l'année. Les choses sont ensuite allées très vite avec le renouvellement de la Commission électorale nationale indépendante (Ceni), la révision électorale et la fixation d'une date. Mais jusque-là, beaucoup étaient encore sceptiques. Peut-être que le fait d'avoir laissé trop d'années s'écouler avant de l'organiser en est pour quelque chose.

Finalement, le 30 juin 2019, les Togolais du sommet de l'Etat jusqu'au citoyen lambda sont sortis en grand nombre pour témoigner leur attachement à la nation en accomplissant leur devoir civique.

E. Dadzie

55e sommet de la Cedeao

Le Togo félicité pour la mise en œuvre de la feuille de route

La 55e session ordinaire de la conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'ouest (Cedeao) s'est tenue samedi dernier à Abuja au Nigéria. Le président de la République togolaise, Faure Gnassingbé, y a personnellement pris part. La situation dans notre pays n'est pas passée sous silence.

Le Togo a toujours été et reste un bon élève au sein de la Cedeao. Notre pays a d'ailleurs souvent été consulté pour apporter son expertise sur plusieurs plans. En matière sécuritaire par exemple, même les Nations unies reconnaissent au Togo ses efforts louables pour la paix dans le monde et

sollicitent les Forces armées togolaises (FAT) sur ses différentes missions.

Dans la sous-région ouest-africaine, voyant la menace de loin, les autorités togolaises ont pris des initiatives pour protéger leur territoire. Cela fait de notre pays un leader en la matière. La Cedeao a félicité



Les chefs d'Etat en Photo de famille

le Togo pour sa contribution à l'opérationnalisation de l'initiative d'Accra pour la lutte contre le terrorisme. Toutefois, pour rester un bon élève, le Togo doit normaliser la situation sur son propre territoire.

C'est le cas aujourd'hui avec la mise en œuvre effective de la feuille de route de la Cedeao. Il s'agit d'un ensemble de recommandations publiées à l'endroit du gouvernement togolais pour une sortie de la

crise du 19 août 2017. Parmi ces recommandations figure en bonne place la tenue des élections législatives du 20 décembre 2018.

L'organisation sous régionale a félicité le Togo pour le respect de la feuille de route. Notre pays ne s'est pas arrêté en si bon chemin puisque toujours dans le cadre de la mise en œuvre de ces recommandations, les réformes politiques ont été faites à l'Assemblée

nationale.

Alors que les Togolais viennent de voter pour le choix des conseillers municipaux, l'on peut considérer que notre pays est allé au-delà des attentes de la Cedeao. C'est donc à juste titre que le Togo avec à sa tête le chef de l'Etat Faure Gnassingbé a reçu les félicitations de la Commission de l'organisation.

Edem Dadzie

55e sommet de la Cedeao

Bientôt la fin du franc CFA dans la communauté ?

La mesure plairait à plus d'un en Afrique. Activiste, économiste, amoureux de l'Afrique..., tous s'accordent sur la fin du FCFA. La monnaie coloniale tant décriée par les spécialistes tire-t-elle déjà vers sa fin ?



Photo de famille des chefs d'Etat de la Cedeao

La fin du règne du FCFA est programmée par plusieurs institutions panafricaines. Parmi elles la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'ouest. Le franc CFA serait définitivement enterré dans l'espace Cedeao en 2020. Le règne a été long sur un continent de plus en plus confronté aux défis mondiaux de la

monnaie. Lors de la 55ème session ordinaire de la conférence des chefs d'Etat de la Cedeao tenue samedi 29 juin à Abuja au Nigéria, le sujet est revenu sur la table des dirigeants africains. La monnaie unique de l'espace était à l'ordre du jour de la rencontre. Il s'agit de l'une des priorités du nouveau

président de la Cedeao. « Les défis sont nombreux mais je m'attèlerai, au cours de ce mandat, à faire en sorte que des avancées significatives soient enregistrées sur au moins trois domaines auxquels j'accorderai une grande priorité : la sécurité régionale, la consolidation des institutions démocratiques et

l'intégration économique de nos Etats », a déclaré le président nigérien Issoufou Mahamadou qui prend les commandes de l'organisation pour un an en lieu et place de son homologue nigérien Muhammadu Buhari. Il se chargera donc de la mise en œuvre de cette décision. Le régime de change

flexible assorti d'un cadre de politique monétaire axé sur le ciblage de l'inflation a été adopté par la conférence des chefs d'Etat et de gouvernement. La future monnaie de l'espace s'appellera Eco. Le compte rendu de cette 55ème session révèle que « la Conférence a pris note du rapport de convergence macroéconomique 2018. Elle a noté la dégradation de la convergence macroéconomique, en exhortant les Etats membres à redoubler d'efforts pour améliorer leurs performances, compte tenu de la proximité de l'échéance fixée pour la création de l'union monétaire ». Même si certains restent dubitatifs par rapport à la mise en application effective de cette décision en 2020, les chefs d'Etat et de gouvernement de la Cedeao ont leur pied sur l'accélérateur.

Félix Tagba

Energies

Le Togo bénéficiera des ressources supplémentaires de la BOAD

La Banque ouest africaine de développement (BOAD) a bénéficié d'une somme supplémentaire de 140 millions de dollars de la Banque mondiale et de 67,2 millions de dollars du Fonds pour les technologies propres ou Clean Technology Fund (en anglais). Le Togo pourrait profiter de ces ressources supplémentaires.

L'accès à tous les Togolais à l'énergie à l'horizon 2030, c'est le combat quotidien du pouvoir public togolais qui tient à respecter cet engagement. Les autorités togolaises accompagnent cette ambition d'actions concrètes. Une nouvelle étape pour l'accès à l'énergie à tous les Togolais a été franchie il y a deux semaines. Il s'agit de la pose de la première pierre de la centrale thermique Kekeli Efficient Power, une centrale thermique tri-fuel avec une capacité de 65Mw. Elle permettra de sortir le Togo de la dépendance énergétique. Sa construction s'inscrit dans le cadre du Plan national de développement (PND). 250 000 foyers togolais vont bénéficier de

l'électricité à travers cette centrale. L'ouvrage portera la capacité de production propre d'électricité du Togo à plus de 200 Mw, en deçà de la demande nationale actuelle en électricité au Togo estimée à 230 Mw. Mobilisation des fonds Pour la mise en place effective de cette centrale, la Banque ouest africaine de développement (BOAD) et Orabank se chargeront de la mobilisation des fonds. Et parlant de mobilisation de fonds, la BOAD a bénéficié d'une somme supplémentaire de 140 millions de dollars de la Banque mondiale et de 67,2 millions de dollars du Fonds pour les technologies propres. Cet appui a été accordé à 19 pays de l'Uemoa (Union économique et monétaire ouest

africaine) et du sahel. Parmi eux le Togo. Le pays pourrait recevoir des ressources financières supplémentaires pour réaliser ses ambitions. La BOAD, l'une des banques engagées dans la région pour résoudre le déficit énergétique travaille sur un programme qui permettra de déployer l'électricité hors réseau sur le continent. Il s'agit du Projet régional d'électrification hors réseau (Rogep). L'objectif du Rogep est d'améliorer l'accès à l'électricité pour les ménages, les entreprises et les institutions publiques grâce à une approche régionale harmonisée de déploiement de systèmes solaires autonomes modernes. Environ 1,7 millions de personnes privées d'électricité ou



Le siège de la BOAD à Lomé

alimentées de manière aléatoire devraient bénéficier de ce projet. Des entreprises et des institutions publiques sont également concernées. Le Rogep va aussi contribuer à améliorer les niveaux de vie des populations et les performances économiques des pays. Le projet est financé à hauteur de 150 millions de dollars à travers des crédits et des dons de l'Association internationale de développement (IDA) et par une subvention en soutien à la relance de 74,7 millions de dollars

du Fonds pour les technologies propres. En 2018, le taux d'électrification du Togo était de 45%. Ce taux devrait augmenter cette année avec la mise en œuvre des projets à grande envergure comme le projet présidentiel Cizo qui permettra à plus de 300 000 foyers togolais de disposer de l'énergie électrique. Le Togo veut passer d'un taux d'électrification rural de 7% à 40% d'ici à 2022, soit une progression de 33% dans 3 ans. Le projet Cizo contribuera à l'atteinte cet objectif.

Félix T.



BANQUE ATLANTIQUE
EXCÉLLENCE BANQUE CENTRALE POPULAIRE

L'AFRIQUE EN NOUS
Avec vous, pour conquérir le monde

www.banqueatlantique.net

Présente dans les 8 pays de l'espace JEMOA, Banque Atlantique, filiale du groupe Banque Centrale Populaire, est portée par des valeurs de Proximité, de Performance, de Citoyenneté et d'Innovation.

Banque Atlantique est engagée localement pour accompagner activement l'inclusion sociale et financière, moteur d'une croissance durable et inclusive.

Partenaire financier privilégié des politiques publiques et sectorielles, Banque Atlantique propose également des solutions innovantes et adaptées aux projets de vie. Sa gamme de produits et de services répondent d'une manière ciblée aux besoins de l'économie des pays, de la Grande Entreprise à la Startup, en passant par les PME et les ménages.

Banque Atlantique a l'Afrique chevillée au corps.

C'est pourquoi, elle soutient entre autres le dynamisme et la créativité de tous les entrepreneurs qui affichent l'ambition de se développer et d'aller à la conquête du monde.

Préservation de l'environnement

Ecojogging, ce concept qui continue de gagner du terrain

Selon une étude américaine publiée par le National Center for Biotechnology Information (NCBI), le jogging est le sport le plus efficace pour augmenter notre espérance de vie. Alors pourquoi ne pas faire d'une pierre deux coups en pratiquant cette course à pied tout en ramassant les déchets plastiques qui jonchent et polluent les rues du Togo ? C'est à ce besoin que répond le mouvement Ecojogging qui œuvre, depuis 2017, pour la protection de l'environnement et de la Santé. La cause étant noble, plusieurs pays se sont joints à cette initiative togolaise. Ainsi le samedi 29 juin 2019, ce mouvement d'environmentalistes a célébré la deuxième édition de la Journée mondiale d'Ecojogging. Elle est célébrée au Togo, pays source, et dans plusieurs pays d'Afrique et d'Europe. Ce dossier présente un gros plan sur les activités de cette journée. Dans une interview réalisée par Togo Matin, le journaliste-environmentaliste togolais, Félix Tagba, président fondateur du mouvement Ecojogging, met la lumière sur le mouvement et les défis à relever pour faire face aux enjeux.



Félix Tagba sensibilisant les femmes du marché de Totsi lors de la course de samedi dernier

La deuxième édition de la Journée mondiale d'Ecojogging (JMEcojogging) a été célébrée au Togo, précisément à Lomé, dans la matinée du samedi 29 juin 2019. L'activité s'est tenue dans les artères d'Avédji et Totsi. Après les interventions des organisateurs et des associations partenaires et les consignes du président de l'association Ecojogging, Félix Tagba sur les mesures à prendre pour réussir la séance, elle a débuté à la paroisse Notre Dame de Fatima avec un itinéraire comme suit : carrefour Y - retour à Miami 228 - direction marché de Totsi - retour vers hôtel Concorde - retour et arrivée à la paroisse Notre Dame de Fatima d'Avédji. Plus de 80 personnes ont pris part à cette célébration de la protection de l'environnement. Parmi elles, le directeur de l'Information et de la Communication de la présidence de la République togolaise, Toba Tanama; le représentant Afrique de Fondacio, Gabriel Amouzou et les responsables des ONG et associations (ONG Stadd, Jeunes volontaires pour l'environnement, Ecotourisme Togo, Afroopac, T-Farmers, etc.).

« Cela fait longtemps que j'observe cette initiative de nos jeunes frères sur les réseaux sociaux. Une discussion avec l'un des initiateurs m'a poussé à venir leur donner un coup de mains (...). La cause que défend Ecojogging est d'actualité. On n'a pas connu une

telle initiative par le passé. Maintenant qu'on l'a, si on peut apporter sa contribution ne serait-ce que par la présence, je crois que c'est important (...). Cela permettra aux générations futures de prendre conscience des enjeux », a affirmé monsieur Tanama. « Il y a encore beaucoup à faire. Malheureusement les populations ne sont pas assez sensibilisées. Si ces initiatives se répètent, petit à petit l'on aura l'adhésion de plus de personnes et cela permettra une évolution des mentalités et par conséquent un meilleur environnement », a-t-il reconnu. En tout, près de 400 kilogrammes de déchets plastiques ont été ramassés pour recyclage. L'initiative togolaise a été suivie à l'extérieur avec des pays qui ont célébré Ecojogging dans la même journée. Au Bénin, c'est une soixantaine de volontaires qui ont ramassé environ 120 kilogrammes de déchets plastiques. Quatre volontaires engagés ont aussi fait l'ecojogging aux Etats-Unis et ont ramassé 100 grammes de déchets plastiques collectés. La France, l'Italie, le Burkina Faso, le Cameroun, et bien d'autres pays ont également célébré cette journée mondiale d'Ecojogging. Comment se déroule concrètement l'Ecojogging ? Quels en sont les rouages ? Que deviennent les déchets plastiques collectés ? Quels sont les défis à relever ? Réponses de Félix Tagba.

Interview avec Felix Tagba

Faites-nous l'historique du mouvement Ecojogging ?

Ecojogging est un mouvement mondial éco citoyen qui consiste à courir tout en ramassant les déchets et à les recycler. Le mouvement est né en janvier 2017 à Lomé au Togo. Aujourd'hui, nous avons des représentants et des

ambassadeurs dans plus de 10 pays à travers le monde et répartis sur les continents comme l'Afrique, l'Europe et les deux Amériques. Cela se fera bientôt dans les autres continents dans le monde.

Décrivez-nous les différentes étapes d'une course Ecojogging ?

Premièrement, on court ou on marche (individuellement ou collectivement), on ramasse les déchets qu'on trouve sur son parcours, on reprend le même circuit plusieurs fois et à la fin de la course ou de la marche on recycle les

déchets qu'on a collectés. Cette étape est importante dans l'Ecojogging parce que c'est elle qui déterminera si vous avez vraiment fait l'Ecojogging ou pas. Sans le recyclage, il n'y a pas d'Ecojogging.

Pourquoi avoir choisi spécifiquement les déchets plastiques comme cibles ?

Au Togo comme dans d'autres pays en Afrique, nous mettons surtout l'accent sur le ramassage et le recyclage des déchets plastiques parce qu'un seul déchet plastique peut faire plus de 400 ans dans la nature avant de se dégrader. Ces déchets sont tellement nombreux dans les rues. Le problème aussi est qu'il n'y a pas une véritable solution pour empêcher la prolifération de ces déchets. Ecojogging est la solution que nous proposons pour montrer aux populations qu'on peut valoriser ces déchets et créer de la richesse. Nous travaillons avec plusieurs structures pour y arriver et Ecojogging propose aussi des solutions innovantes dans ce sens.

Le phénomène « déchets plastiques » concerne tout le monde et c'est ensemble que nous pourrions gagner cette lutte. Quand un déchet plastique n'est pas recyclé, il peut devenir un micro plastique et puis se décomposer pour devenir de la poussière. Quand on inhale cette poussière, cela a des conséquences sur notre organisme. Le même déchet plastique, s'il n'est pas recyclé, peut aller par exemple dans la mer et détruire l'écosystème marin. Dans ce cas, un poisson peut l'avalier et cela reviendra dans nos plats. Nous consommons ces déchets sans le savoir. Par conséquent, c'est tout le monde qui doit s'attaquer aux déchets plastiques et éviter ou réduire leur utilisation.

Quels sont vos succès avec cette initiative depuis son début ?

Je veux d'abord remercier l'Eternel pour tout ce qu'il fait pour nous. Pour moi, la première course Ecojogging du monde qui a été organisée en janvier 2017 au Togo est un de nos meilleurs succès. Cela est vrai parce que c'était un défi que nous avons réalisé et cela a poussé beaucoup de personnes sur le continent africain et dans le monde

à changer de comportement et à voir les choses autrement. Chaque Ecojogging est un succès pour nous. Et les pays dans lesquels nous sommes représentés concourent bien à ce succès. Je passe par ici pour remercier tous nos représentants et ambassadeurs et tous les Ecojoggers de par le monde qui contribuent à ce succès.

Je tiens également à préciser qu'actuellement la Côte d'Ivoire détient l'« Ecojogging Record mondial », c'est-à-dire le pays ayant ramassé le plus de déchets en une course Ecojogging.

La Côte d'Ivoire a collecté l'année dernière au cours d'une seule séance d'Ecojogging plus de 9 tonnes de déchets et a détrôné le Togo qui avait ramassé plus d'une tonne de déchets.

Cela montre que nous avons le soutien des autorités togolaises qui se sont engagées à accompagner les projets des jeunes. Nous les remercions pour cela. Cet appui et cette présence de M. Tanama ont encore motivé les jeunes ce jour.

Notre rêve, c'est que le chef de l'Etat togolais M. Faure Gnassingbé fasse

aussi l'Ecojogging avec nous un jour. Vivement ! Ce sera une première fois dans le monde qu'un chef d'Etat fait de l'Ecojogging et cela va être super.

Je tiens également à remercier Fondacio avec qui nous avons organisé cette journée et toutes les organisations et partenaires qui nous ont accompagné ce jour.

Deux ans après sa création, on dirait que c'est un bébé qui est né avec les dents ? Qu'en dites-vous ?

Rires. Je ne sais pas s'il faut le dire ainsi mais je laisse les observateurs faire leurs

appréciations. C'est vrai qu'en deux ans beaucoup de choses se sont passées.

Depuis l'année dernière, vous avez institué une journée mondiale de l'Ecojogging. Pourquoi un tel choix ?

Nous avons initié cette journée pour permettre à tous les citoyens du monde, partout où ils se trouvent de faire l'Ecojogging. Nous recevons beaucoup de messages de gens qui veulent faire l'Ecojogging

chez eux. C'est pourquoi nous avons instauré la JMEcojogging (Journée mondiale de l'Ecojogging) pour permettre à tout le monde entier de faire l'Ecojogging partout où il se trouve le même jour.

La deuxième édition a mobilisé beaucoup de volontaires tant au Togo qu'ailleurs. Quel est le secret de cette réussite ?



Photo de famille des Ecojoggers à la fin de la course, samedi dernier

Le secret c'est l'Eternel. Il faut dire que c'est lui qui nous aide à réussir ce projet. Pour cette année nous avons communiqué beaucoup sur les réseaux sociaux pour mobiliser les Ecojoggers et joué sur nos relations. Dans notre stratégie de communication, nous utilisons beaucoup les médias sociaux parce que c'est moins cher pour nous, cela nous permet aussi de toucher plus de personnes dans le monde et je dirai aussi que c'est plus écologique que les supports de communication physique comme les flyers, les affiches... Félicitations à toute l'équipe Ecojogging pour le succès de cette journée.

J'étais étonné de voir le nombre d'Ecojoggers qui se sont mobilisés

dans plusieurs pays ou qui ont célébré la JMEcojogging avec nous depuis chez eux. Beaucoup de pays sont rentrés dans le mouvement à cause de cette journée. Je tiens à remercier tous ces Ecojoggers du monde et toutes ces personnes qui ont participé à la réussite de cette journée.

J'ai été aussi émerveillé par l'accompagnement inégalé d'une haute personnalité du Togo pour la réussite de cette journée. En effet, le directeur de l'Information et de la Communication de la présidence de la République togolaise, M. Toba Tanama, a mis sa main à la poche pour la réussite de la JMEcojogging. C'est une première fois au Togo. Il a également fait l'Ecojogging ce jour avec nous dans une ambiance festive.

Outre la JMEcojogging, comment s'organisent les courses ?

Au Togo par exemple, nous organisons des courses Ecojogging au moins une fois par mois. Les autres pays où Ecojogging

est représenté s'organisent aussi autrement en prenant en compte les réalités du pays.

Que deviennent les déchets que vous collectez lors des courses ?

Au Togo, nous récupérons une partie de ces déchets et nous les transformons nous-mêmes pour fabriquer plusieurs objets utiles. L'autre partie nous la remettons aux structures qui font le recyclage au

Togo. Merci à toutes ces structures. Parmi elles, il y a l'ONG Stadd dont le président M. Bemah Gado et son fils Mandela d'environ 3 ans ont célébré la JMEcojogging avec nous le 29 juin dernier.

Comptez-vous vous spécialiser plus tard dans le recyclage de ces déchets ?

Nous sommes déjà spécialisés dans le recyclage des déchets que nous collectons pendant les

courses Ecojogging et je pense que la dynamique va se poursuivre.

Sans vouloir être indiscret, que réserve Ecojogging pour l'avenir ?

Beaucoup de surprises ! Je vais donner cette exclusivité à Togo Matin qui nous accompagne bien pour la réussite de ce projet. Bientôt, s'il plaît à l'Eternel nous aurons une

Coupe du monde d'Ecojogging cette année.

Propos recueillis par Edem Dadzie et Attipoé Edem Kodjo

ACHETEZ & LISEZ désormais

togomatin

sur **MONKIOSK.com** ou sur le portail **Lome.com**

www.monkiosk.com www.alome.com

Blague

Guy : Docteur, ma copine est enceinte mais nous utilisons toujours une protection et le préservatif ne s'est jamais éclaté. Comment est-ce possible ?

Docteur : Laissez-moi-vous raconter une histoire : Il était une fois un chasseur qui porte toujours un fusil partout où il va. Un jour il a pris son parapluie à la place de son fusil et est sorti. Un lion a soudainement surgi devant lui. Pour effrayer le lion, le chasseur a utilisé le parapluie comme un fusil et a tiré sur le lion, puis il est mort.

Guy : N'importe quoi !!! ça na pas de sens ! Quelqu'un d'autre a dû tirer sur le lion...

Docteur : Bon !!! Vous avez compris l'histoire...

Devinette

Un chasseur tire un oiseau parmi les onze dans un arbre. Combien en reste ?

Pensées du jour

"L'accoutumance ainsi nous rend tout familier; Ce qui nous paraissait terrible et singulier S'approprie avec notre vue (...)" **LA FONTAINE, Fables, IV, 10**

"La jeunesse change ses goûts par l'ardeur du sang, et la vieillesse conserve les siens par l'accoutumance"

LA ROCHEFOUCAULD, Maximes, 109.

"Il y a certainement une accoutumance au malheur, un endurcissement ou mieux : l'habitude du retrait, certaine faculté de repliement, par quoi les natures non épanouies n'offrent aux coups du sort presque plus de surface sensible"

GIDE, Journal, 7 nov. 1915

"J'aime fort la liberté et le libertinage de votre vie et de vos repas, et qu'un coup de marteau ne soit pas votre maître"

Mme DE SEVIGNE, 1200, 25 juil. 1689.

"La plupart des jeunes gens croient aujourd'hui se distinguer en prenant un air de libertinage qui les décrie auprès des personnes raisonnables. C'est un air qui ne prouve pas la supériorité de l'esprit, mais le dérèglement du cœur"

SAINTE-BEUVE, Causeries du lundi, 9 juin 1851

Photo du jour



Commentez la photo ci-dessus

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV: Tél. 22 20 13 20
TOGO CELLULAIRE: Tél. 22 22 66 11
TOGO TELECOM: Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA; Tél: 22 23 46 77
CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
 Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier: Foréver; Tél: 90 17 03 30
HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé); Tél: 22 61 30 63
LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél: 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le **NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES »** Tél: 22 26 34 71 / 90 17 03 30
AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 79 19
BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures); Tél: 90 24 10 72
GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss); Tél: 90 04 76 60
GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé); Tél: 22 35 18 28
GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida); Tél: 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

AG Partners: Sise à Cassablanca
www.couleurafrique.com

Larry Event Day (LED)
 Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
 Communication, Location d'espaces
 Conseils, Wedding Planner et Décoration
 Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
 Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB
RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
LE CHAMPION SUPER MARCHÉ
 (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT: Quartier: Décon. Tél: 97 99 79 19
COURS DE CAPOEIRA; Salle GYM TONIC. Tél: 90 79 79 90
COURS DE ZUMBA: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES »; Qtier: Foréver; Tél: 90 17 03 30
COURS DE ZOUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME); Tél: 90 30 38 75
CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine); Tél: 90 15 39 87
SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra); Tél: 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)
 Tél: 22 40 04 99

Pharmacies de garde de Lomé du 24 /6/ au 01 /07/ 2019

BOULEVARD DOULASSAMÉ 222165 49
BON PASTEUR AV. LIBÉRATION 22211367
CRISTAL BD H. BOIGNY 22 20 90 91
CHATEAU D'EAU BE 22 21 57 51
PORT FACE H.SARAKAWA 22 27 61 88
MAIRIE FACE MAIRIE 22 21 26 39
ST KISITO BD. DE LA KARA 22 21 99 63
AVE MARIA CHU TOKOIN 22 22 33 01
PROSPERITE (DPJ) 23 38 84 25
PEUPLE NUKAFU 22 26 84 22
GBEZE BD JEAN PAUL II 22 26 32 61
NOTRE DAME HEDZLANAWOE 96329751
KOUESSAN KEGUÉ 96 80 10 01
UNION BE KPOTA 22 27 71 64
O GRAIN D'OR ZORROBAR 22 70 06 90
CITE BD. DU 30 AOÛT 22 25 01 25
BESDA ADIDOGOMÉ 22 51 05 29
EPIPHANIA ADIDOGOME 70 40 10 52
CONSEIL SAGBADO LOGOTE 702156 53
NATION TOTSI 22 25 99 65
DELALI CACAVELI 22 25 06 90
VERTE KLIKAMÈ 22 25 03 26
LAUS DEO LÉO 2000 22 25 15 05
ARC-EN-CIEL AGOÈ 70 42 50 00
DE LA VICTOIRE WÉSSOMÉ 70 45 74 92
SATIS AGOÈ-LOGOPÉ 70 44 85 17
ST ESPRIT KÉGUÉ 70 40 29 06
ST MICHEL AGOENYIVÉ 22 51 70 22
EXCELLENCE AGOE 22 51 77 87
VERSEAU BAGUIDA 22 27 34 53
HYGEA BAGUIDA 99 27 36 36

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tel: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Musique togolaise

Quand le rap tient les rênes

La plupart des gens clament que le monde serait morose sans aucune goutte de musique. D'aucuns affirment au-delà de la tendance que cette dernière est thérapeutique. Quant aux types et genres musicaux, il y en a une multitude. Nous allons nous intéresser au genre musical « Rap », qui semble dominer les autres genres musicaux au Togo. Le « rap » prédomine ainsi les autres genres musicaux togolais comme le reggae, le blues, le gospel, le jazz ou encore le R&B. Pourrait-on dire que le « rap » est le souffle de vie la musique togolaise ?

Le rap est un mouvement culturel et musical prenant ses racines du « Hip-hop », ayant émergé au début des années 70 dans les ghettos aux Etats-Unis. Au Togo, le début des années 2000 a été marqué par l'émergence des tendances hip-hop. Extrêmement influencés par les musiques occidentales, les artistes togolais se sont lancés dans le Rap et le R&B. L'un des pionniers de la révolution du genre musical

Jezz ou encore Weddy, ils ont influencé la musique togolaise. En tout cas, ils ont fait bouger les lignes. Ils ont fait leur temps. Communément appelés « Old school » (ancienne école), les pères du hip-hop togolais ont allumé une flamme qui n'est pas prête de s'éteindre. En leur temps, ce fut plutôt un rap « classique ». C'est un rap sans clash. Chacun faisait sa musique, et avait ses fans. On peut dire qu'ils



Intervention d'Eric Mc

Conférence de presse du MAET à Bè-Beach

Eric Mc

« Rap » au Togo est Eric MC, Ayaovi Eric Mensah, de son vrai nom. Avec ses pairs comme Ali Jezz, ou encore Weddy, ils ont réussi à révolutionner la musique nationale. Que ce soit Eric Mc, Ali

étaient unis pour une cause, une seule : l'évolution du rap dans l'arène musicale togolaise.

Une nouvelle génération, une nouvelle tendance

Après une décennie,



Pikaluz & Mic Flammez, Crédit Photo GNADOE-PARODIE

précisément dans les années 2010, on note l'arrivée d'une nouvelle génération dans le système du rap togolais. Il s'agit des jeunes comme Amron, Willy Baby, KanAa, Mic Flammez, Prince Mo, etc.

Justement, avec le jeune « Amron », le rap togolais a pris un autre départ, une nouvelle tendance que le rap national n'a pas pu connaître avec les « Old school ». Un adage dit qu'on ne danse pas tout en s'appréciant. Pour Amron, le statut quo n'est pas la bienvenue dans le « rap game ». Le jeune Amron au tout début de sa carrière s'autoproclame le « le meilleur » des rappers. Il avait pour tendance de choquer ses fans. « Le boers, c'est-à-dire l'égotrype et le clash, sont un genre dans le hip-hop », avait-il déclaré. C'est en tout sur cet échiquier que l'artiste Amron a connu un succès incontournable dans la musique togolaise. Outre Amron, il y a Mic Flammez qui a marqué le « terrain du rap togolais ». Il a emboîté le pas d'Amron

en s'autoproclamant aussi comme étant le « Président » du rap togolais. En effet, en 2014, il sera sacré « meilleur artiste Hip-hop » et « meilleur artiste masculin » au Togo.

Il faut le dire le genre musical « rap » s'est imposé dans l'espace musical togolais. Et, ce sont les jeunes rappers qui sont les « députés » de la musique togolaise. Quand un certain Elom 20ce ou Fofo Skarfo organise un concert, il est impossible de ne pas voir les jeunes y prendre part massivement. Les jeunes rappers togolais à l'instar d'Elom 20ce, Fofo Skarfo, Peewi montrent à l'évidence que le genre musical, rap, « prédomine » la « musique togolaise ». Le rap semble plutôt très apprécié par la jeunesse.

Bienvenue au clash dans le rap togolais

Le clash n'avait pas sa place dans le rap togolais avec les « Old school ». On peut ainsi dire que l'artiste Amron, Tchalla Essowoè, de son vrai nom, a posé

les jalons du rap qui se fait aujourd'hui, parce que grâce à lui le rap togolais vit du clash. De nos jours, on ne peut parler du rap togolais sans penser au jeune Pikaluz. Ce dernier est dans le pur clash. Il ne fait pas de demi-mesure comme on le dit. Il s'est autoproclamé le « dieu » du rap togolais. Pikaluz a surtout trouvé son cible en arrivant dans le « rap ». Son challenger n'est autre que l'homme qui s'est également autoproclamé le « président » du « rap togolais ». Pikaluz, l'homme au sac au dos ne loupe pas Mic Flammez dans ses sons.

Dans l'optique du lancement de son tout premier album, depuis environ dix ans de carrière, Mic Flammez s'est basé sur une chanson intitulée « Lèta » de Pikaluz pour l'annoncer. « Kilodé » est le titre du nouvel opus de l'autoproclamé président du rap game togolais. Le rap togolais promet de grosses surprises avec les deux Togolais « Pikaluz » et « Mic Flammez ».

Nadia Edodji

Lire

« Discours sur le colonialisme » d'Aimé Césaire. Ed Présence Africaine. Paris, 1955 Pp 15-16

Passant plus outre, je ne fais point mystère de penser qu'à l'heure actuelle, la barbarie de l'Europe occidentale est incroyablement haute, surpassée par

une seule, de très loin, il est vrai, l'américaine. Et je ne parle pas de Hitler, ni du garde-chiourme, ni de l'aventurier, mais du « brave homme » d'en face ; ni du S.S., ni du gangster, mais de l'honnête bourgeois. La candeur de Léon Bloy s'indignait jadis que des escrocs, des parjures, des faussaires, des voleurs, des proxénètes fussent chargés de « porter aux

Indes l'exemple des vertus chrétiennes ». Le progrès est qu'aujourd'hui, c'est le détenteur des « vertus chrétiennes » qui brigue - et s'en tire fort bien - l'honneur d'administrer outre-mer selon les procédés des faussaires et des tortionnaires. Signe que la cruauté, le mensonge, la bassesse, la corruption ont merveilleusement mordu l'âme de la bourgeoisie

européenne. Je répète que je ne parle ni de Hitler, ni du S.S., ni du pogrom, ni de l'exécution sommaire. Mais de telle réaction surprise, de tel réflexe admis, de tel cynisme toléré.

Et, si en veut des témoignages, de telle scène d'hystérie anthropophagique à laquelle il m'a été donné d'assister à l'Assemblée

Nationale française. Bigre, mes chers collègues (comme on dit), je vous ôte mon chapeau (mon chapeau d'anthropophage, bien entendu). Pensez donc ! quatre-vingt-dix mille morts à Madagascar ! L'Indochine piétinée, broyée, assassinée, des tortures ramenées du fond du Moyen-Age ! Et quel spectacle ! Ce frisson d'aise qui vous revigorait les somnolences !... »

Mauritanie/Présidentielle 2019

La victoire du général Mohamed Ould Ghazouani confirmée par la Cour constitutionnelle

Comme il fallait s'y attendre, la Cour constitutionnelle mauritanienne a validé lundi 1er juillet 2019, la victoire dès le 1er tour du général Mohamed Ould Ghazouani à la présidentielle du 22 juin 2019. Une victoire que ne digèrent pas les 4 principaux opposants qui parlent de « hold-up électoral ».

Les résultats définitifs annoncés lundi par la Cour constitutionnelle sont sans appel : le général Mohamed Ould Ghazouani est déclaré vainqueur de l'élection avec 52% des voix obtenues lors du premier tour, le 22 juin dernier. Il n'y aura pas donc de second tour pour les électeurs mauritaniens (1,5 million) qui ont décidé d'arrêter les frais d'une consultation électorale déjà trop couteuse pour le

pays. On espère, du moins, du côté de ceux qui l'ont élu, qu'il « va continuer la lutte du président Aziz sur tous les plans, comme par exemple l'éducation, la santé, les infrastructures ». Arrivés deuxième et troisième avec 18 et 17%, Birhan Dah Abeid, militant anti-esclavagiste et Sidi Mohamed Ould Boubacar, ancien Premier ministre, ont déposé des recours en annulation pour fraudes. « Après vérification par



Mohamed Ould Ghazouani

nos techniciens électoraux qui ont travaillé sur 455 bureaux de vote [sur un total de 3 861] où il a réalisé 100 % et plus, le candidat Ghazouani ne pouvait pas avoir plus de 41 % », a affirmé Biram Ould Dah Ould Abeid lors d'une conférence de presse dimanche soir

avec les 3 autres candidats de l'opposition, dont l'ex-Premier ministre Sidi Mohamed Ould Boubacar (17,87 %) et le journaliste Baba Hamidou Kane (8,71 %).

« Insuffisants », les preuves avancées par l'opposition, selon la Cour

constitutionnelle ce lundi, qui, après avoir égrené un à un les recours des uns et des autres, a confirmé la victoire du dauphin de l'actuel président.

Le président sortant, Mohamed Ould Abdel Aziz, qui arrive au terme de son deuxième mandat, le 2 août prochain partira le même mois mais s'assure déjà d'une conduite des affaires de la cité conformément à sa vision. Comme pour matérialiser déjà sa main mise sur la vie politique du pays, la proclamation des résultats est intervenue dans une coupure d'internet et un déploiement des unités d'élite de l'armée, de la garde et de la police anti-émeute dans toute la capitale, Nouakchott.

T.M.

Guinée-Bissau

Le président du Parlement bissau-guinéen visé par un mandat d'arrêt

La justice bissau-guinéenne a ordonné cette semaine l'arrestation de Cipriano Cassama, président de l'Assemblée nationale de la Guinée-Bissau. Il est reproché au président du Parlement d'avoir été élu par la majorité parlementaire pour assurer l'intérim du chef de l'Etat, José Mario Vaz dont le mandat a expiré. La procédure ne serait pas légale.

La crise politique en Guinée-Bissau semble encore loin de son épilogue et l'actualité risque de la compliquer davantage. Cette semaine, le procureur général de la Guinée-Bissau a ordonné l'arrestation du président de l'Assemblée nationale,

Cipriano Cassama. Il est reproché à M. Cassama d'avoir été désigné par la majorité parlementaire pour assurer « l'intérim » du chef de l'Etat, José Mario Vaz, dont le mandat a expiré. La même accusation vise Califa Seidi, chef du groupe des députés du Parti

africain pour l'indépendance de la Guinée et du Cap-Vert (PAIGC), formation historique qui a conduit cette ex-colonie portugaise à l'indépendance et qui a remporté les législatives du 10 mars. Les deux hommes sont à Abuja, au Nigeria, où se tient samedi un sommet de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (Cedeao) en partie consacré à la crise politique en Guinée-Bissau. Le bureau du procureur tient les deux hommes pour responsables de l'initiative du vote de cette résolution

à l'origine de la tentative de subversion. Alors qu'ils sont à Abuja au Nigeria dans le cadre d'un sommet de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (Cedeao) en partie consacré à la crise politique en Guinée-Bissau, Cipriano Cassama et Califa Seidi risquent bien de se voir arrêtés dès leur retour au pays.

Le PAIGC et ses trois formations alliées contrôlent une majorité de 54 sièges sur 102 à l'Assemblée nationale depuis les législatives du 10

mars.

Les députés de la majorité ont adopté jeudi à l'unanimité une résolution autorisant M. Cassama à assurer l'intérim du président Vaz, dont le mandat de cinq ans a expiré le 23 juin. Il continue cependant de gérer les affaires courantes jusqu'à l'élection présidentielle programmée le 24 novembre.

La crise en Guinée-Bissau a éclaté en août 2015 avec le limogeage par M. Vaz du chef du PAIGC, Domingos Simoes Pereira, qui était alors son Premier ministre et qu'il a récemment refusé de renommer à ce poste.

T.M.

Niger

Le Parlement nigérien rejette la motion de censure déposée par l'opposition parlementaire

Après des débats houleux qui ont duré plusieurs heures, le vote a dû départager les parlementaires nigériens ce 28 juin 2019. 38 députés, parmi lesquels on retrouve 6 de la mouvance présidentielle, ont voté pour, alors qu'il aurait fallu 86. Ce serait donc un échec cuisant pour l'opposition et les sanctions contre les députés de la mouvance présidentielle.

Trente-huit députés ont voté la motion sur les 170 votants alors que la majorité requise pour démettre le gouvernement est de 86 voix. Avant le vote les députés de l'opposition se sont livrés à de grands déballages sur la gestion du pays. Fait marquant six députés de la majorité parlementaire ont

voté en faveur de la motion tout comme les députés de l'opposition. Le Premier ministre chef du gouvernement s'est réjoui de l'échec de l'opposition. Honorables députés de l'opposition « voilà la sanction, c'est le rejet, le rejet sans appel de votre motion de censure » ironise Brigi Rafini.



Siège de l'Assemblée nationale nigérienne

Les députés de l'opposition ne désarment pas. Ils envisagent de déposer une autre motion dans les prochains jours.

L'opposition accuse le gouvernement de M. Rafini, en poste depuis 2011, « de tenter d'imposer un code électoral non consensuel

» et lui reproche son incapacité à enrayer la menace terroriste qui monte en puissance dans ce pays du Sahel.

Depuis deux ans, l'opposition, dont le parti de Hama Amadou, arrivé deuxième à la présidentielle de 2016 derrière le président Mahamadou Issoufou, refuse de siéger à la commission électorale (Céni) et conteste le code électoral élaboré en 2017.

M. Amadou, qui vit en exil depuis 2016 à l'étranger, risque de se voir écarter du prochain scrutin en vertu de l'article 8 du code pour avoir été condamné à un an de prison dans une affaire de trafic international de bébés.

T.M.

Secteur informel au Togo

Des micro-entrepreneurs formés en gestion

Le Projet d'assistance à la professionnalisation des acteurs du Secteur Informel (Papasi), initié depuis 2013 par l'association Voisins Solidaires Togo, a favorisé la formation aux outils de base de gestion d'une petite activité (comptabilité, calcul du chiffre d'affaires, bénéfices etc.), de plusieurs acteurs du secteur informel (revendeurs, réparateurs, couturiers, coiffeurs etc.). Un mois de formation dont la remise des diplômes s'est tenue samedi 29 juin à Lomé.



Une bénéficiaire et les formateurs

Améliorer la vie au quotidien des micro-entrepreneurs, en mettant à leurs dispositions des outils et astuces pour rentabiliser les activités génératrices de revenus, tel est l'objectif derrière cette initiative Papasi. La formation a été faite en 8

modules, enseignés par des formateurs bénévoles de Voisins Solidaires-Togo, avec le soutien des volontaires internationaux. Ils sont donc une quinzaine d'acteurs à avoir bénéficié de la formation de cette année, constituant ainsi la 4ème promotion de

Papasi. Une formation qui s'est tenue du 3 au 27 juin 2019 et qui a été donnée par une volontaire allemande de l'association étudiante pour le développement de l'Afrique (AEDA), de Paris en France et trois volontaires français de l'association HACKFRICA

de Sciences Po (campus de Reims-France). « De façon spécifique, ce programme vise à transmettre des connaissances et des outils utiles à la gestion d'une petite activité ; apprendre aux apprenants à séparer les comptes de l'activité des comptes personnels ; identifier les recettes, les coûts et les bénéfices pour ne pas perdre de l'argent sans le savoir et pour améliorer son activité ; préparer le passage des activités dans le secteur formel », explique Florent Krapou Fare, président de l'association Voisins Solidaires Togo.

L'association HACKFRICA pour sa part, vise la promotion de l'économie des Start up en Afrique. Elle s'intéresse à tout ce qui est lié à l'entrepreneuriat. A travers les modules de cette formation, elle a appris aux bénéficiaires comment ils peuvent améliorer leurs activités, quelles innovations ils peuvent leur apporter. Elle leur a également donné des outils précis pouvant leur permettre de mieux gérer leurs activités. Pour Elom Adjowa Attipoe, couturière et une des bénéficiaires de cette formation, elle a été

utile à plus d'un titre. « En plus de la couture, j'exerce d'autres activités. Et j'avais énormément de problèmes en ce qui concerne leur gestion, surtout du point de vue comptabilité, ce qui ne m'avantageait pas du tout. Mais grâce à la formation, j'ai appris à gérer mes activités autrement, à ne plus mélanger le fonds de commerce d'une activité avec celui d'une autre par exemple. Bref j'ai les idées claires maintenant en ce qui concerne leur gestion », avoue-t-elle. « Grâce à cette formation, j'ai appris par exemple comment choisir l'emplacement idéal pour mes activités, comment accueillir les clients et quoi faire pour les garder. Ce sont des choses dont je n'avais aucune notion auparavant », ajoute Mme Ekpe, une autre couturière bénéficiaire du Papasi 2019.

Le Projet d'assistance à la professionnalisation des acteurs du Secteur Informel (Papasi), est finalement une aubaine pour permettre une rationalité dans la gestion des activités.

Attipoe Edem Kodjo

Circulation routière

Quand les délestages occasionnent des accidents aux feux tricolores

A Lomé, ces derniers temps, l'électricité et la pluie ne font pas bon ménage. Dès les premiers jours de la pluie, la conséquence directe est le délestage. Les ménages pourraient gérer la situation, puisque le délestage n'est pas un évènement méconnu dans notre pays. Cependant, le délestage en pleine circulation ne rend pas les usagers si joyeux. Pour cause, pendant le délestage, les feux tricolores ne fonctionnent pas, et c'est un véritable embouteillage qui se crée. Cette situation semble invivable pour les usagers. Et, si les services en charge de l'éclairage public trouvaient une alternative pour ce dysfonctionnement des feux tricolores ?

En soi les feux tricolores sont mis pour réglementer la circulation. On en compte plusieurs à Lomé de nos jours, grâce à la politique des grands travaux réalisée ces derniers temps par le pays. Cette multiplication des feux tricolores n'est pas du tout du goût de certains Togolais qui ont perdu les valeurs citoyennes et civiques. Les feux tricolores

les empêchent d'aller vite. Il n'est pas rare de voir à Lomé les citoyens violer en cascade les feux tricolores. Cette situation est la cause de plusieurs accidents dans le pays.

Et quand il y a délestage, certains feux ne fonctionnent plus. Conséquence les « anti-feux tricolores » se réjouissent. Le non fonctionnement des feux tricolores en période



Feux tricolores à Baguida Monument

de délestage est devenu un danger pour les citoyens. Pis, le dysfonctionnement de certains feux sur les routes cause également des accidents dans la capitale

togolaise. Dans certains coins de rue, il arrive de voir par exemple deux feux rouges s'allumer en même temps dans la circulation. En attendant, le

fonctionnement efficace de ces feux tricolores, il est préférable que les usagers soient assez prudents et vigilants dans la circulation.

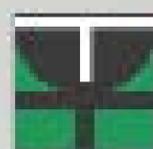
Nadia Edodji

TOUS À L'ÉCOLE

Le prêt pour payer l'école de vos enfants

BOA accompagne
la scolarité
de vos enfants

Jusqu'à
5*
mois
+ salaire



BANK OF AFRICA

GRUPE BMCE BANK



BOA est une marque de BOA